

Relations industrielles Industrial Relations



Labor Market Institutions and Wages in the Lodging Industry,
John P. Henderson, Michigan State University Business Studies,
1965. 227 pages.

Alan Barrett

Volume 21, Number 3, 1966

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/027721ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/027721ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Barrett, A. (1966). Review of [*Labor Market Institutions and Wages in the Lodging Industry*, John P. Henderson, Michigan State University Business Studies, 1965. 227 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 21(3), 469–470. <https://doi.org/10.7202/027721ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1966

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

sion de l'assemblée générale de cet organisme.

On peut donc noter dès à présent l'à-propos de cette publication, la septième d'une série d'études en économie sous la direction éditoriale de David E. Novack de l'Université Cornell. Ce volume veut atteindre surtout la clientèle étudiante et faciliter la tâche professorale en fournissant un éventail de points de vue et d'avis donnés par des personnalités en la matière tels: Richard Perlman, Walter A. Morton, Charles Schultze, Gardner Ackley, Fritz Machlup, Willard L. Thorp, Richard E. Quandt et Roberto De Oliveira Campos.

Le phénomène de la dévaluation de la monnaie ou de la hausse excessive des prix est traité en tenant compte continuellement de son double aspect: demande excessive (demand-pull) ou poussée des coûts (cost push). On note que l'un des indices nous permettant de distinguer les deux théories principalement admises est la façon dont on explique la présence du chômage dans le processus inflationnaire.

« Dans une économie de libre entreprise, la décision de hausser les prix est prise par l'homme d'affaires qui réagit aux pressions économiques ou aux opportunités en haussant le prix des marchandises qu'il vend ». Les économistes ne s'attardent pas cependant à cette cause immédiate de l'inflation. Ils la considèrent simplement comme une réaction aux causes premières qu'ils essaient de trouver et d'évaluer.

Etant donné la complexité évidente du phénomène, les études sur le sujet sont à la fois fragmentaires et complémentaires. L'une s'attarde sur l'influence des unions ouvrières ou sur la relation entre le plein emploi et l'inflation, une autre sur les politiques d'investissements et de profits des compagnies, une autre sur la relation entre la hausse des prix, le chômage et l'inflation. De la même façon, les experts s'interrogent également sur les mécanismes de prévention et de contrôle de l'inflation.

Pour l'étudiant intéressé à se familiariser rapidement avec les divers éléments de ce problème et les diverses façons de l'aborder (ex. approche macroéconomique de Gardner Ackley et approche microéconomique de Fritz Machlup), la lecture de ce volume peut constituer un atout important pour la compréhension des problèmes économiques.

André PETIT

Labor Market Institutions and Wages in the Lodging Industry, John P. Henderson, Michigan State University Business Studies, 1965. 227 pages.

A text at once impressive in its scope and somewhat unique in its subject matter. This study by Professor Henderson might immediately suggest to the Canadian reader the question of why a similar study of this area be not pursued here in Canada.

An excellent opening chapter on the relative and growing importance of the services industries is gradually followed by examination of the economic structure of the lodging industry wherein: « the large number of active proprietors in the (lodging) industry make it one of the last bastions of small individual enterprise in the American economy », although corporations are continually expanding in this field.

The substance of the work is to be found in the ensuing chapters dealing with the labor market institutions in the industry, the wage structure, the minimum wage controversy, a chapter dealing with the origins and growth of the hotel and restaurant employees and bartenders international union, the application and relevance of the national labor management relations Act to the lodging industry and a final chapter in which the author advances the thesis that resistance to minimum wage legislation will decrease and « larger establishments will no longer be able to cling to the ideal that the lodging industry is somehow apart from the main stream of American enterprise ». Certain « immunities » now prevailing in this industry will, according to the author, slip away and changing patterns will cause labor market institutions and wage levels to become more integrated with the rest of the American economy.

But again in reading this at times fascinating account of labour conditions in the lodging industry in the United States, one is prompted to ask if work of a similar nature should not be carried out so that we in Canada can see the state of affairs prevailing in our own lodging industry and perhaps gain a perspective of future labour relations and labour legislation in this important and growing service industry. For in examining such questions as age, sex and ethnic composition of the labour force, hours of work, tipping vs regular pay, minimum wage application and provision, and a host of other labour market conditions, one sees that Professor Henderson has brought much to light and one is left hoping that some

of that light spread into what is now a shady area of study in Canada.

Alan BARRETT

Industrial Relations in India, N.F. Dufty, Allied Publishers Private Ltd., Bombay, 1964. 168 pages.

Industrial Relations in India examines that country's industrial relations structure under three aspects: the Indian trade union movement, industrial relations and labour legislation and wages in India.

The account of the Indian trade union movement extends over roughly 85 years; the period being conveniently divided into four sections; the pre 1920 era, before the formation of the all-India Trade Union Congress, the inter-war years which followed it and finally the past independent period from 1947 until 1962.

The chapter dealing with labour legislation is largely historical. Of interest is the author's analysis of the reasons underlying the relative inefficiency of collective bargaining as it is known in other countries and the reasons underlying these difficulties are treated with insight and sympathy.

The chapter on wages presents a brief outline of the development of minimum wage legislation and a description of the tripartite wage boards that characterizes much of India's wage policies. Wage setting by industrial courts and tribunals is also examined. The discussion of wage policy as such is limited to broad issues and the chapter is without statistical analysis.

A brief concluding chapter consists of a summary view of development of the Indian industrial relations system and some brief speculations about the future developments with a suggestion for certain lines of improvement that might profitably be followed, as stated, by the obviously well informed and frequent visitor to India.

While limited in scope and technical depth, this small volume could nonetheless well serve as an excellent introductory study of industrial relations in India.

Alan BARRETT

Canadian Business Organization & Management, William H. Pugsley, McGraw-Hill Company of Canada Limited, Scarborough, Ontario, 1965. 547 pages.

D'après les quelques parties que nous en avons parcourues, le livre du professeur Pugsley apporte une contribution très valable à la gestion de l'entreprise. L'auteur a su relever un défi difficile: couvrir convenablement bien à peu près tous les aspects d'un sujet aussi vaste. Qu'il suffise d'abord d'énumérer les titres des chapitres pour constater l'étendue du volume: quatre siècles d'affaires; formes juridiques; organisation; finance; production; marketing; personnel; réglementation gouvernementale des entreprises; objectifs, politiques et administration; le futur. On verra plus bas que les aspects sont également bien traités, compte tenu du peu d'espace forcément consacré à chacun d'eux. Il reste en effet inévitable que le texte perde en profondeur ce qu'il gagne en étendue.

Pour apprécier convenablement et honnêtement la qualité de l'exposé, nous nous attarderons à quelques-uns des quelque 250 aspects couverts par l'auteur. En premier lieu, considérons brièvement la partie se rapportant aux formes juridiques de l'entreprise. L'auteur décrit ces différentes formes et insiste particulièrement sur les avantages et désavantages de chacune des trois principales, soient l'entreprise individuelle, l'entreprise sociétaire et la corporation. Il va sans dire qu'il s'étend, comme il se doit, beaucoup plus longuement sur la troisième forme que sur les deux autres.

A l'occasion de la partie portant sur la finance, il est intéressant de signaler le succès remarquable de l'auteur à ordonner et à analyser les divers aspects, de façon à les lier les uns aux autres et à utiliser à bon escient dans le déroulement de l'exposé les connaissances déjà acquises précédemment par le lecteur. Bien entendu, ceci vaut surtout, et à juste titre, à l'intérieur de chacune des dix grandes parties.

La clarté de l'exposé ajoute certes à la qualité du livre. De plus, l'auteur utilise fréquemment et fort heureusement des exemples simples pour illustrer l'essentiel des aspects étudiés. Il est toutefois inévitable dans un ouvrage du genre que l'auteur ne réussisse pas toujours à faire ressortir suffisamment bien les caractéristiques primordiales de certains aspects. Ainsi, le lecteur averti trouvera trop forte l'emphase placée sur la mesure du profit plutôt que sur la distinction essentielle entre coûts fixes et variables, en ce qui concerne le « direct costing ».

Somme toute, **Canadian Business Organization and Management** peut certainement